

TRANSCRIPTIONS COMTO B2 JUIN 2020

TÂCHE 1 Conseils pour trouver du travail

(journaliste - J) Et vient de nous rejoindre David Abiker, bonjour David.

(David) Bonjour Elena, bonjour Olivia, bonjour les experts...

(J) Alors, David, pour vous il y a plusieurs mais surtout une astuce pour que les jeunes trouvent du travail.

(David) Bein, moi je voulais leur donner un conseil, et puis je me suis dit "c'est pas suffisant" un conseil, donc je vais donner **(0) 5 conseils** et je terminerai par celui qui vous intéresse Elena.

Le premier conseil que je donnerais, c'est de ne pas brader son CV. Quand je dis "pas brader son CV", c'est **(1) pas de le distribuer sans arrêt, partout**, d'le donner comme ça, avec des gens qui vous disent "donne-moi un CV" et en fait, ils s'assoient dessus. Votre CV, c'est vous, c'est précieux et vous ne le donnez pas comme ça. C'est pas une bouteille à la mer. Donc ça c'est important, dire "je vous le donne" mais est-ce que vous allez en faire quelque chose et voilà...

(J) Il s'agit pas de brader ses compétences parce que parfois on se dit "si j'en ai trop, on me prendra pas", "parce que na na na..."

(D) Oui, c'est même l'objet du CV, quoi. Il y a des gens qui vous demandent un CV **(2) pour se débarrasser de vous**, donc il faut le sentir ça aussi.

La deuxième chose, c'est que...il faut faire en sorte à mon avis que **(3) tous les gens** qui vous entourent ils **sachent** que vous cherchez du boulot et quel boulot vous cherchez. C'est tout bête mais finalement c'est "ah, bein, j'savais pas que tu faisais ou j'savais pas que t'avais fait ça ou j'savais que t'avais l'expé..." Si les plus proches de vous, qui sont susceptibles de vous aider, ils savent pas que vous cherchez et c'que vous cherchez, c'est bizarre quand même. Donc il faut leur dire. Il faut leur dire, faut pas avoir honte évidemment, aujourd'hui le chômage, c'est quand même un truc à la mode, si j'ose dire. Un truc...tout le monde...bein si, bien sûr...tout le monde a connu le chômage, tout le monde va le connaître, c'est pas une maladie honteuse, quoi. C'est quelque chose de répandu, de courant, donc vos proches doivent savoir c'que vous cherchez.

Ce que vous cherchez, vous devez aussi...et **(4) c'est mon troisième conseil...être capable de le dire tout de suite: tu veux faire quoi? Ah beuh beuh beuh ah...Non! Je veux ça**. Alors bien sûr, vous avez envie de dire je veux du travail et je suis prêt à tout prendre mais je pense qu'on impacte plus la mémoire de son interlocuteur si on lui dit je veux ça ou ça. Au moins, il s'en souvient et voilà.

Y'a un quatrième conseil et il est directement lié à tout ce qui s'est dit sur Europe 1 ce matin sur les jeunes pauvres. L'étude sur les jeunes pauvres qui a été publiée ce matin et qui est communiquée aujourd'hui au Conseil économique et social, dit une chose. C'est que les jeunes pauvres sont plus jeunes et plus pauvres s'ils n'ont fait ni études ni formation et, *a fortiori*, s'ils ont pas d'emploi. Ça c'est très important. On entend beaucoup en ce moment un discours, qui est un discours de crise, qui consiste à entendre dans la bouche de gens

qui ne sont d'ailleurs pas des autodidactes mais juste des démagos : "de toute façon, y'a pas besoin d'études, c'est la crise, autant travailler tout de suite". C'est faux. L'étude montre...et les chiffres sont là pour le dire...que **(5) les fameux 23% de jeunes pauvres en France n'ont pas de formation** et ils n'ont pas fait d'études. Et mieux que ça, l'étude montre que **(6) petit diplôme ou gros diplôme, grand diplôme, diplôme modeste, et bein c'est presque pareil. C'est à dire que...avec un diplôme modeste, on finit par trouver**. Sans diplôme, on trouve pas du tout.

(J) Il faut une formation.

D) Et puis, mon dernier conseil, c'est un conseil de mobilité, c'est à dire que quand on est jeune, on peut bouger. Faut pas avoir peur de bouger et même de quitter la France puisque un des spécialistes du chômage m'a dit y'a deux trois ans que **(7) la France, même en période de croissance, recrutait plus mal que les pays étrangers en période de crise, comme le Canada, les États-Unis ou l'Angleterre**. Donc peut-être qu'une des issues...et ça nous rappellera les grandes migrations de la fin du XIXe siècle...c'est d'aller voir du pays et de tenter sa chance à l'étranger.

(J) Vous conseillez Oslo.

(D) Oslo, oui, parce que les Norvégiens ont proposé...fin, les Suédois envoient leurs jeunes chercher du boulot en Norvège où le chômage est deux fois supérieur...deux fois inférieur...à celui...fin bon...c'est une autre histoire!

(J) Merci, David, restez avec nous. Dans un instant, les experts européens reviennent et répondent à vos questions.

TÂCHE Rue des Rosiers

Bienvenus **(0) dans la rue des Rosiers**. Nous sommes ici au coeur du quartier juif de Paris. Et **(1) si cette rue porte le nom "des rosiers", c'est parce qu'au XIIIe siècle** la rue des Rosiers fait partie de l'ancien chemin de ronde autour du mur d'enceinte qui protégeait Paris sous Philippe-Auguste. Elle porte à l'époque déjà son nom en référence aux nombreux jardins remplis de roses qui l'entourent.

(2) Les Juifs ashkénazes, ceux du Nord et de l'Est de l'Europe, se fixent dans la rue des Rosiers dès le XIIe siècle. Depuis le Moyen Âge, l'histoire de la communauté juive est celle d'une succession de persécutions. Au XIIe siècle, Philippe-Auguste s'approprie les immeubles des Juifs et ordonne de convertir les synagogues en églises. Sous le règne de Saint-Louis, les Juifs sont brûlés et doivent porter obligatoirement **(3) la rouelle, un morceau d'étoffe de couleur jaune cousue sur leurs vêtements**. Les épisodes douloureux ponctueront l'histoire jusqu'à notre période contemporaine. La rue des Rosiers a marqué de son nom **(4) l'attentat du 9 août 1982**.

Stop! Ne plombez pas trop l'ambiance non plus! Regardez aujourd'hui: cette rue est particulièrement animée et gastronome.

Alors, justement, qu'est-ce que la cuisine juive? Un restaurateur de la rue des Rosiers nous répond: "la cuisine juive est représentée à travers tous les pays du monde, surtout à travers tous les exodes que les Juifs ont souffert dans le monde. Les Juifs sont arrivés dans différents pays, ont ramené leur cuisine, leurs traditions, et ramené, si vous voulez, le savoir faire de faire cette cuisine".

Il y a par exemple les falafels, qui datent de la période biblique: ces boules, ou galettes épicées cuites en friteuse, pois chiches hachés, persil, coriandre, oignon, ail, à servir en sandwich dans un pain rond, la pitta, **(5) agrémenté d'une sauce au yaourt**. Mais après le salé, passons au sucré, avec les strudels, qui ont une grande importance dans la cuisine juive.

Le strudel, c'est un gâteau qui est né à la période de la Seconde Guerre mondiale. Il leur fallait, si vous voulez, **(6) des gâteaux qui d'abord qui bourrent, qui soit bourratifs, qui leur tiennent l'estomac**. De là, avec les influences bien sûr qu'ils ont subi en traversant un petit peu l'Europe centrale, la Pologne, un petit peu tout ça, ils ont récupéré ce gâteau qu'on appelle le strudel qui est un mélange de...d'abord vous avez plusieurs saveurs mais...le schéma classique, c'est une farce avec soit des pommes soit du pavot, avec de la confiture, des raisins, soit en feuilleté soit en pâte sablée, **(7) il y a plusieurs dérivés**.

Et maintenant vous savez ce qu'il vous reste à faire: à vous régaler rue des Rosiers!

TÂCHE 3 Le bitcoin, qu'est-ce que c'est

En 2008, un **(0) mystérieux génie** de l'informatique connu sous le nom de *Satoshi Nakamoto* déposait le nom de domaine "bitcoin.org". Certains pensent qu'il s'agit en fait d'un groupe de programmeurs informatiques alternatifs qui souhaitaient créer un concept de monnaie virtuelle **(1) en se passant** de tout gouvernement et de toute institution financière. Dix ans plus tard, de nombreux clones du bitcoin ont vu le jour.

Ce qui s'échange, ce ne sont pas des monnaies comme l'Euro ou le Dollar mais des actifs numériques **(2) dont le plus utilisé** et le plus connu reste le bitcoin. On en dénombre aujourd'hui plus de 1900 variantes. Les échanges facturés atteignent plusieurs centaines de millions de dollars par jour et leurs encours avoisinaient les **(3) 200 milliards** de dollars en septembre 2018. Ici, pas de banque centrale qui régule ou fabrique des bitcoins ni de banque commerciale qui en crée de nouveaux. **(4) Tout est géré** collectivement par les membres d'un réseau informatique mondial.

Pour se procurer des bitcoins, deux solutions : soit en acheter sur des plateformes spécialisées, soit en gagner en mettant à disposition son ordinateur pour **(5) valider et sécuriser** les transactions. Ce que l'on appelle le minage.

Mais aujourd'hui, résoudre ces équations mathématiques complexes est une activité qui n'est **(6) plus exercée que** par quelques grandes fermes spécialisées en raison de la puissance de calcul nécessaire. Chaque opération est gravée dans un registre et copiée des milliers de fois dans le réseau. L'archive est alors **(7) rendue** infalsifiable puisque pour modifier la moindre donnée, il faudrait intervenir sur chaque ordinateur. Cette technologie fait appel à des calculs de cryptographie qui **(8) renforcent la sécurité**, ce que l'on appelle la blockchain.

Mais concrètement, à quoi ça sert?

Les bitcoins, appelés aussi cryptoactifs car leurs données sont cryptées, peuvent s'échanger en quelques instants d'un utilisateur à l'autre. **(9) Il suffit pour cela** d'avoir un porte-monnaie électronique sur son ordinateur ou son téléphone. Pour le moment, les possibilités d'achat sont très limitées même si certains commerces se décident à accepter ce mode de règlement.

Si le bitcoin a connu un certain succès, c'est aussi en grande partie dû à l'anonymat des transactions qui facilitent le blanchiment d'argent ou le financement d'activités criminelles. Certains utilisent les bitcoins pour investir et spéculer en pariant sur la hausse du cours. Mais ils le font au péril de leur épargne car, dans l'univers des cryptoactifs, aucune garantie sur leur valeur future ni aucun recours **(10) en cas de vol** ne sont prévus. Et les pirates informatiques ont déjà réussi à dérober des milliers de bitcoins à des plateformes spécialisées.

Quant au cours du bitcoin, il fait du yoyo, tiré par les lois de l'offre et de la demande. Considérés par certains comme la monnaie du futur, les cryptoactifs ne sont pas sans risque pour leurs détenteurs. Et en plus, ils ne sont pas très éco-responsables car **(11) leur réseau** fait tourner des ordinateurs très gourmands en énergie.

Alors, à quand un cryptoactif émis par une banque centrale?

Une solution de monnaie digitale est à l'étude en Suède et le Venezuela vient même de créer sa propre monnaie virtuelle, le pétro. En zone euro, pour le moment, cela **(12) n'est pas envisagé** mais la blockchain intéresse les autorités monétaires pour ses fonctions sécurisées d'enregistrement et de partage d'information.